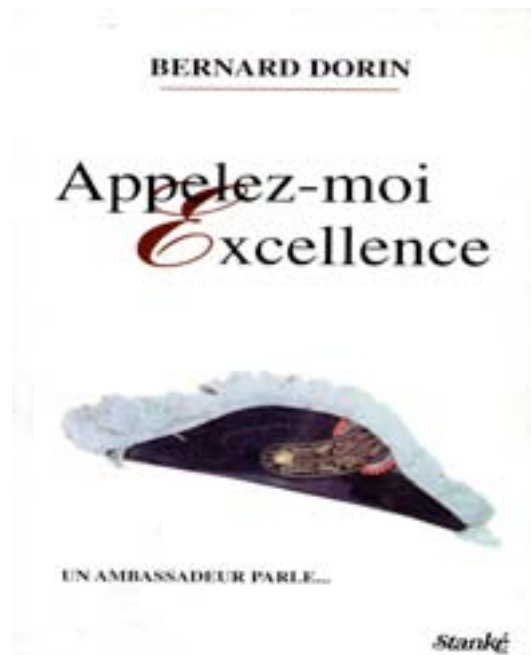


APPELEZ-MOI EXCELLENCE



Nous ne pouvons résister à nous attarder sur le premier chapitre du livre de Bernard Dorin : « *Appellez-moi Excellence* ». Ce chapitre en est la clé d'entrée :

Trois singes sont sculptés sur la frise du temple Toshogu à Nikko au Japon. L'amie japonaise qui l'accompagne éclate de rire : « *C'est là toute la diplomatie. Comme le premier singe, elle ferme les yeux pour ne pas voir les massacrés ; comme le second, elle se bouche les oreilles pour ne pas entendre leurs cris ; comme le dernier, elle met sa main sur la bouche pour ne pas risquer, en protestant, de faire la moindre peine aux massacreurs.* »



« Une brassée d'impressions », ce livre est le produit d'une revanche : se libérer de la « langue de bois » diplomatique, qui oblige au devoir de réserve. Il a pour objet est de souligner les tendances de la diplomatie pour tenter de la rendre plus humaine, plus morale, plus compréhensible, mais aussi de prendre sa défense, à la lueur de son expérience, car une bonne diplomatie est indispensable. Les anecdotes qui émaillent le livre le rendent très agréable à lire : «*Castigat ridendo mores*» (on corrige les coutumes en se moquant d'elles).

De tout temps, les hommes se sont battus, pour toutes les raisons possibles, à commencer par Caïen qui a tué Abel, parce que personne n'était là pour les séparer. Mais où étaient donc Adam et Eve à ce moment ?

Qu'est-ce que la diplomatie ? Elle doit tendre :

- Vers la paix, sans avoir l'obsession de la stabilité qui l'amène à privilégier le statu quo ;
- Vers des accords, sauf ceux subis par la force ;
- Vers le dialogue. Se parler, oui bien sûr. Mais se comprendre ? C'est là une toute autre affaire !

Quelques idées fausses :

- Les Ambassadeurs n'ont rien à faire que des ronds de jambe : ils ont parfois à travailler 24 heures sur 24, surtout quand ils sont en poste dans un pays au décalage horaire important. Il leur faut répondre aux télégrammes, parfois plusieurs centaines par jour ... Il y a aussi la réception de personnages importants et des délégations, la participation à des manifestations économiques et culturelles, le débarras des « casse-pieds ».
- Depuis que les Chefs d'État se téléphonent sans cesse, les Ambassadeurs ne servent plus à rien : Mais qui prépare les dossiers ? Et plus ces chefs d'État et leurs ministres s'agitent, plus les Ambassadeurs sont occupés.
- Les Ambassadeurs sont recrutés par des cooptation entre grandes familles : cela n'est plus vrai.
- Les Ambassadeurs roulent sur l'or.
- Quand l'Ambassadeur reçoit dans sa résidence, c'est l'État qui paye.
- Avec toutes les facilités qui sont les siennes, la vie est un long fleuve tranquille.
- L'Ambassadeur est à la botte du gouvernement.
- L'Ambassadeur vit dans sa tour d'ivoire.
- L'Ambassadeur passe son temps à se promener.
- Les Ambassadeurs pratiquent la « langue de bois diplomatique ».

CHAPITRE LA TÊTE ET LES JAMBES

La tête est le pouvoir politique, les jambes sont les ambassades. Mais l'économie mondiale échappe de plus en plus au contrôle des États pris en tant que tels. La grande question que l'on doit se poser : la France a-t-elle les moyens financiers d'une grande politique mondiale ? La réponse est malheureusement négative, tant qu'il y aura absence de contrôle des flux économiques.

Suivent quelques suggestions pour améliorer l'efficacité : généraliser les téléconférences pour éviter les voyages répétitifs qui absorbent temps et argent ; réformer le Ministère des Affaires Étrangères, mieux s'occuper des personnels en créant un médiateur, en bref rendre la Carrière moins hautaine.

LA QUEUE DU CHIEN ET LA QUEUE DU CHAT

Quand un chien veut manifester sa joie, il agite frénétiquement la queue. À l'inverse, si un chat agite la queue, c'est qu'il est furieux et s'apprête à griffer. Supposons qu'un chien rencontre un chat. Il trouve l'animal sympathique et agite la queue. Le chat craint une attaque et fait mine de l'agresser. Ce que le chien prend pour de la méchanceté ... et ils en viennent bientôt aux pattes (aux mains !). De tels malentendus sont fréquents si la culture générale ne transcende pas les cultures particulières. Et entre bons diplomates, un seul mot peut colmater les brèches de la discorde.

SA MAJESTÉ LE STATU QUO

Le statu quo s'analyse comme une attitude statique, même si la situation existante est odieuse, injuste ou simplement absurde. Ce qui est établi doit être défendu à tout prix : c'est non seulement un signe de vieillesse, mais une très mauvaise affaire. Le monde change tous les jours, et ne correspond plus alors au statu quo d'hier. Le maintien du statu n'est pas le maintien de l'ordre, mais le géniteur du futur désordre.

IL FAUT S'APPUYER SUR LES PRINCIPES

Deux principes méritent que l'on s'appuie sur eux :

- le droit des individus à exercer toutes les libertés (mais aussi le devoir correspondant !)
- le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes (mais aussi pas à disposer de ceux des autres peuples !)

La morale en diplomatie, ce n'est pas le langage, mais aussi et surtout l'action. Et Bernard Dorin de déplorer les massacres ethniques et autres « purifications » un peu partout dans le monde, sans que les diplomates s'en émeuvent.

À CONTRE-QUAI

Il faut d'abord manifester du courage. Churchill en 1938 « *Vous aviez le choix entre la guerre et le déshonneur; vous avez choisi le déshonneur et vous aurez la guerre.* » Mais ... c'est en 1936 qu'il fallait réagir : Hitler était prêt à céder s'il avait été alors menacé ! Au lieu de fanfaronner : « *Nous ne permettrons pas que les flèches de la cathédrale de Strasbourg soient à la portée des canons allemands* ».

Il faut aussi de la lucidité. Et la volonté se doit d'être une force tranquille et sûre d'elle-même. C'est dans les crises que le manque d'imagination s'avère le plus redoutable. La diplomatie exige aussi la ferveur, d'autant plus que la France est entrée dans la zone des gros temps ...

Autre vertu indispensable à la diplomatie : la réflexion. Chaque décideur responsable devrait bloquer au cours de la journée au moins une heure, au cours de laquelle il pèserait le pour et le contre des actions à entreprendre.

Enfin autre vertu : la transparence. Le goût du secret est le réflexe le mieux partagé des diplomates. À ne pas confondre avec la désinformation. Une information incomplète, volontairement tronquée ou orientée constitue une atteinte à la démocratie.



Le père de l'auteur, Robert Dorin, Colonel commandant la Garde Républicaine de Paris, en 1955.

LES 400 COUPS

Une vie professionnelle chargée d'anecdotes, parfois de coups bas de ses interlocuteurs : Bernard Dorin en a émaillé une quantité de conférences qu'il faut absolument revoir à travers les divers articles de la rubrique « Les Chroniqueurs » du site <https://uniondesmeds.com> : Nous en retiendrons en outre «sa» charge de cavalerie au Kurdistan :

« Les sabres jaillirent du fourreau et les chevaux prirent le galop tous ensemble, au même rythme, dans un bruit assourdissant sur la terre sèche de l'été kurde. Mon cheval partit avec les autres et même si je ne l'avais pas voulu, j'aurais été emporté dans cette tourmente de poussière et de fureur ... Le galop était si serré que je me heurtais aux jambes des cavaliers voisins ... La batterie irakienne fut enlevée en quelques minutes sans qu'ait été tiré contre nous un seul coup de feu. »

VIVE LE QUEBEC LIBRE

Là aussi la révélation de ce qui s'est réellement passé est contenue dans l'une des conférences.

HAITI CHÉRI

Sa première ambassade et ses anecdotes.

CE PAYS EN NOIR ET BLANC

L'Afrique du sud et l'apartheid : les huguenots français peuvent revendiquer une injustice du passé : la Révocation de l'Édit de Nantes.

LE GÉANT GULLIVER

Le Brésil, un immense pays : *« Imaginez qu'à l'intérieur des frontières d'un même État, vous ayez à la fois la Suède et le Mali. Eh bien, vous avez le Brésil. »*

LA CIGALE ET LES FOURMIS

Dans leurs déclarations publiques sur le Japon, il semble que personnages politiques et grands patrons de l'industrie aient fait assaut d'inepties.

LE LION DEVENU VIEUX

L'affaire des Malouines a été un prélude désastreux à la future ambassade de Bernard Dorin au Royaume Uni ! Ayant fait fait une analyse très pertinente de cette crise qui a réellement surpris les Anglais, le ministre français d'alors en a envoyé une copie à toutes les Ambassades, à titre exemplaire. Ceci fut divulgué dans la presse ...

La première tâche à laquelle doit s'attacher un ambassadeur français arrivant en Grande Bretagne est d'essayer passionnément de se mettre dans la peau des Britanniques pour parvenir à comprendre leurs sentiments et leurs réactions. Pour ce faire, il faut sans cesse observer et écouter.

FAITES-NOUS RÊVER

D'immenses défis se poseront au monde dont le plus étonnant sera la révolution urbaine. Mais aussi la consommation trop rapide des énergies fossiles, la pollution atmosphérique, la déforestation, l'érosion, la

raréfaction de l'eau ...

Que présente-t-on aux Français ? Le népotisme et les passe-droit sont érigés en « raison d'État ». Le fait de gouverner à la petite semaine, de parer au plus pressé, de ne pas s'élever au dessus du quotidien, semble tenir lieu de politique.

Et de terminer : « Dans un système politique comme celui de la Vème République, seul le Chef de l'État est en mesure de proposer au pays un grand projet ... »

Ce livre a été publié en 2001 au Canada. Il est plus que jamais d'actualité.

POSTFACE

Nous n'avons pas eu le temps de signaler à Son Excellence Bernard Dorin deux idées :

1 - Si le verbe « prévoir » existe, le verbe « imprévoir » n'existe pas. Pourtant « imprévisible », « imprévoyant », « imprévu » ont des définitions qui n'ont pas de lien direct avec la stratégie (Art de planifier et de coordonner un ensemble d'opérations en vue d'atteindre un objectif). Les princes qui nous gouvernent ne savent donc pas « imprévoir » les conséquences négatives de leurs paroles et de leurs actes.

2 - Une conférence intéressante aurait pu être faite sur l'Empire romain, un empire qui a inventé le « citoyen » (civis romanus sum), l'art de préparer la paix (si vis pacem, para bellum), la gouvernance (Senatus populusque romanus), et les causes de sa décadence (panem et circenses). Cet empire a quand même duré quelques siècles ; ses très nombreuses ruines témoignent de l'œuvre de l'union des Méditerranéens.



Arrivée en carrosse au palais impérial de Tokyo pour la présentation de lettres de créance.



Départ en carrosse pour le palais de Buckingham



Avec Raymond Barre à l'occasion des cérémonies du 14 juillet à Brasilia.



En conversation avec le Dalaï-Lama, à Londres.